

férence a été, qu'on est convenu de dépêcher d'ici un capigi-bachi ou chambellan de Sa Hauteſſe à bord d'une caravelle à Alger, pour réclamer les 5 navires impériaux avec leurs cargaiſons au nom du Grand-Seigneur : le capitain-bacha fera d'ailleurs chargé d'appuyer ces réclamations par des lettres écrites au Dey. Si au reſte elles n'operent point la reſtitution, que l'on en eſpere, il ne paroît pas, que la Porte ſe croie dans l'obligation de paier elle-même une indemnité aux ſujets autrichiens : mais les démarches de M^r. le baron de Herbert à ce ſujet étoient d'autant plus néceſſaires, que le commerce & la navigation du pavillon impérial avoient ſouffert par la priſe de ces 5 bâtimens un échec, bien capable de préjudicier aux projets, que ce miniſtre a formés pour les étendre.

SMYRNE (le 3 Août.) Le capitain-bacha n'ayant pas écrit, comme d'uſage, lorsqu'il étoit avec ſon eſcadre à la hauteur de notre port, des lettres aux conſuls des nations européennes, pour leur notifier ſon arrivée, ils ne lui ont pas envoieé cette fois-ci les préſens annuels. Cet amiral a continué ſa tournée vers Caſtel-Roſſo & l'île de Rhodes.

La maladie contagieuſe diminuée ici beaucoup, de ſorte que la plûpart des négocians & d'autres perſonnes de marque, qui s'étoient renfermés chez eux, reparoiſſent en public. Les fauterelles ont auſſi ceſſé de nous inquiéter, ayant diſparu après avoir cauſé les plus grands ravages.